





AD VITAM, LES FILMS PELLEAS, NIKO FILM, PROLÉGOMÈNES PRESENTENT



SÉLECTION OFFICIELLE
UN CERTAIN REGARD
FESTIVAL DE CANNES

EN ATTENDANT LES HIRONDELLES

UN FILM DE **KARIM MOUSSAOUI**

2016 / FRANCE - ALLEMAGNE - ALGÉRIE - QATAR / DURÉE : 1H53

PROJECTIONS CANNOISES

LE LUNDI 22 MAI - 11H - SALLE DEBUSSY
LE MERCREDI 24 MAI - 13H - SALLE BAZIN
LE JEUDI 25 MAI - 16H30 - SALLE DEBUSSY

DISTRIBUTION

AD VITAM
71, rue de la Fontaine au Roi
75011 Paris
Tél. : 01 55 28 97 00
contact@advitamdistribution.com

Matériel presse téléchargeable sur :
www.advitamdistribution.com

RELATIONS PRESSE

Karine Durance
23, rue Henri Barbusse
92110 Clichy
Tél: 06 10 75 73 74
durancekarine@yahoo.fr

AD VITAM

A large flock of birds is seen flying across a sky filled with soft, grey clouds. The birds are silhouetted against the lighter patches of the sky, creating a sense of movement and freedom. The overall mood is contemplative and expansive.

SYNOPSIS

Aujourd'hui, en Algérie, trois histoires, trois générations.

Mourad, un promoteur immobilier, divorcé, sent que tout lui échappe.

Aïcha, une jeune fille, est tiraillée entre son désir pour Djalil et un autre destin promis.

Dahman, un neurologue, est soudainement rattrapé par son passé, à la veille de son mariage.

Dans les remous de ces vies bousculées qui mettent chacun face à des choix décisifs, passé et présent se télescopent pour raconter l'Algérie contemporaine.



ENTRETIEN AVEC KARIM MOUSSAOUI

La genèse du film ?

À l'orée du 21^{ème} siècle, l'Algérie sort d'une décennie sanglante dont les traumatismes sont encore vivaces aujourd'hui. De nouveaux modes de vie et de pensée s'installent et nous vivons, en quelque sorte, sans nous soucier de l'avenir, sans perspectives, dans un état d'amnésie heureuse. Mais ce système atteint vite ses limites. Une certaine détresse qui persistait en nous, figée dans le temps, ressurgit. C'est dans ce contexte que j'ai voulu que les histoires de mon film évoluent. Trois histoires dont l'action se situe au temps présent, et qui vont se déployer sur une seule semaine, en différents lieux du pays. Le scénario est porté par une série de portraits d'hommes et de femmes aux prises avec la vie, le quotidien et l'Histoire récente de l'Algérie.

Ce sont des personnages ordinaires qui vivent une vie ordinaire. Les événements auxquels ils sont confrontés sont imaginaires mais vraisemblables, inspirés par mon observation personnelle. Il ne s'agit pas ici pour moi de décrire la société, mais d'évoquer les aspects qui m'interpellent : l'endroit même où le cours du changement est bloqué. J'ai tenté d'examiner

tous les possibles auxquels nous sommes confrontés, et comment nous pouvons être créateurs de nos multiples vies.

Pourquoi ce découpage en trois récits ?

Pourquoi trois histoires ou je pourrais dire pourquoi seulement trois histoires ? Parce qu'à travers les récits que j'ai choisi de mettre en image, je voulais traverser le pays dans toute sa diversité. Diversité de milieux sociaux : du couple bourgeois (Mourad) à la famille modeste (Aïcha), de la femme « émancipée » (Rasha et Lila) à la femme « traditionnelle » (Aïcha, pour autant en révolte, en souffrance), l'homme aisé ayant du vécu (Mourad) au jeune idéaliste (Djalil) ou à celui dont l'obsession est de gravir les échelons sociaux (Dahman). Cette multiplicité des personnages, avec, en marge des récits, des digressions qui révèlent ou suggèrent d'autres situations possibles, me permet d'embrasser les questions majeures qui m'interrogent dans mon pays. Les traiter en une seule histoire aurait constitué une singularité, tandis qu'en trio ils dessinent un regard global effaçant ainsi une éventuelle idée d'exception.



Justement, quels sont les personnages que vous mettez en scène ? Qu'attendent-ils ?

Je mets en scène des choix de vie en faisant se côtoyer l'aspiration à une vie meilleure - à travers le désir, la volonté, la stratégie - et l'accomplissement ou non de cette aspiration. Il s'agit également de représenter les relations entre hommes et femmes, la place de chacun au sein de la société. Mourad et Lila forment un couple « moderne » dans un environnement conservateur ; Mourad et Rasha, un couple mixte. Djalil et Aïcha, issus de la classe moyenne, se rencontrent, se perdent, impuissants face à leurs désirs. La femme violée, délaissée d'abord par la famille puis par les amis et le groupe social, attend d'un homme qu'il reconnaisse son enfant « bâtard » pour que celui-ci obtienne des droits comme tous les autres citoyens : avoir une identité, aller à l'école et travailler. Elle cherche à donner un père à son fils car la législation algérienne ne permet pas à un enfant né sous X d'avoir un nom ni une identité.

Tous ces personnages sont empêchés ou s'empêchent de faire les choix de vie qu'ils désirent. Les trois situations soulignent le risque qu'il y a à renoncer à ce qui est « dans l'ordre des choses ». Même si c'est contrecœur, à l'encontre de leurs rêves ou simplement de leurs principes.

Cela aboutit au constat de l'impasse d'une situation qui a trop duré, le résultat d'un système de fonctionnement et de pensées paradoxales.

Les personnages semblent se confondre avec les paysages, les décors, avec l'Algérie toute entière...

Pour suggérer que nous disséquons un territoire, le récit nous a conduits du nord vers le sud du pays. Mes personnages évoluent dans des paysages toujours en mouvement : la banlieue et le centre-ville d'Alger, les vastes terres semi-arides des Aurès, les routes aménagées à la va-vite en relais à la faveur des récentes constructions autoroutières. Dans différents décors aussi : un intérieur bourgeois, un appartement modeste, un hôpital, un hôtel ordinaire, une boîte de nuit, une baraque dans un bidonville... Autant de lieux suffisamment divers pour rendre compte de l'Algérie d'aujourd'hui.

Je ne cherche ni à enlaidir ni à embellir les lieux ou les personnages, ni surtout à souligner tel ou tel détail qui conforterait, des préjugés ou clichés. J'ai voulu que mon regard, soit une observation dynamique, agissante, parfois poétique, mais jamais définitivement tranchée.

FILMOGRAPHIE

EN ATTENDANT LES HIRONDELLES (LM) 2017

LES JOURS D'AVANT (MM) 2013

CE QU'ON DOIT FAIRE (CM) 2006

NOIR SUR BLANC (CM) 2005

PETIT DÉJEUNER (CM) 2003





BIOGRAPHIE

Né en 1976, Karim Moussaoui est l'auteur de trois courts métrages, et d'un moyen métrage « Les jours d'avant » particulièrement remarqué (sélections aux festivals de Locarno, Clermont-Ferrand, Brive, Premiers Plans - Grand Prix) - et finaliste aux César dans la catégorie « Meilleur film de court métrage ». Il est membre fondateur de l'association culturelle de promotion du cinéma Chrysalide à Alger. Il a également été responsable de la programmation cinéma à l'institut français d'Alger pendant plusieurs années. Le scénario de son premier long-métrage « En attendant les hirondelles » a été développé dans le cadre de la résidence de la Cinéfondation du Festival de Cannes et des Ateliers d'Angers. Karim Moussaoui est lauréat 2016 de la Fondation Gan pour le Cinéma.

LISTE ARTISTIQUE

MOURAD : **MOHAMED DJOUHRI**

LILA : **SONIA MEKKIOU**

DJALIL : **MEHDI RAMDANI**

AÏCHA : **HANIA AMAR**

LE PÈRE D'AÏCHA : **CHAWKI AMARI**

DAHMAN : **HASSAN KACHACH**

LA FEMME : **NADIA KACI**

LE FRÈRE : **SAMIR EL HAKIM**

AVEC LA PARTICIPATION DE **AURE ATIKA**

LISTE TECHNIQUE

SCÉNARIO : **KARIM MOUSSAOUI et MAUD AMELINE**

IMAGE : **DAVID CHAMBILLE**

INGÉNIEUR DU SON : **ARNAUD MARTEN**

MONTAGE : **THOMAS MARCHAND**

ASSISTANT MISE EN SCÈNE : **FRANCK MORAND**

SECOND ASSISTANT MISE EN SCÈNE : **HASSEN FERHANI**

SCRIPTES : **ELSA MELQUIONI**

DÉCORS : **HAMID BOUGHRARA**

COSTUMES : **MAYA BEN CHIKH EL FEGOUN**

CASTING : **ABDELMADJID KELLOU**

CHORÉGRAPHE : **GEORGIA IVES**

MIXEUR : **ANDREAS HENKE**

COPRODUIT PAR : **JABER DEBZI**

COPRODUIT PAR : **NICOLE GERHARDS**

PRODUIT PAR : **DAVID THION ET PHILIPPE MARTIN**

UNE PRODUCTION **LES FILMS PELLÉAS**

UNE COPRODUCTION **FRANCE - ALLEMAGNE - ALGERIE - QATAR**

PROLÉGOMÈNES, NIKO FILM, ARTE FRANCE CINÉMA,

MK2 FILMS, CADC

CE FILM A ÉTÉ SOUTENU PAR **EURIMAGES**

AVEC LA PARTICIPATION DE : **L'AIDE AUX CINÉMAS**

DU MONDE, L'AIDE À LA COPRODUCTION FRANCO-

ALLEMANDE, CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE

L'IMAGE ANIMÉE, INSTITUT FRANÇAIS, ARTE FRANCE

AVEC LE SOUTIEN DE : **LA FONDATION GAN POUR LE CINÉMA**

AVEC LA PARTICIPATION DU **MINISTÈRE ALGÉRIEN DE LA CULTURE**

AVEC LE SOUTIEN DE **DOHA FILM INSTITUTE,**

ARAB FUND FOR ARTS AND CULTURE

AVEC LE SOUTIEN DE **FILMFÖRDERUNG, HAMBURG SCHLESWIG-**

HOLSTEIN, FILMFÖRDERUNGSANSTALT (FFA), NORDMEDIA -

FILM UND MEDIENGESELLSCHAFT NIEDERSACHSEN /

BREMEN MBH, BERLINALE WORLD CINEMA FUND AN

INITIATIVE OF GERMAN FEDERAL, CULTURAL FOUNDATION

AND THE BERLIN INTERNATIONAL FILM FESTIVAL,

SUPPORTED BY THE FEDERAL FOREIGN OFFICE AND IN

FURTHER COOPERATION WITH THE GOETHE INSTITUT

AVEC LE SOUTIEN DU **PROGRAMME EUROPE CRÉATIVE - MEDIA DE**

L'UNION EUROPÉENNE ET DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ALGERIE

CE PROJET A ÉTÉ DÉVELOPPÉ AVEC LE SOUTIEN DE

LA CINÉFONDATION, L'ATELIER SUD ECRITURE SOUS LA

DIRECTION DE JACQUES FIESCHI, LES ATELIERS D'ANGERS,

LOCARNO OPEN DOORS, CINEMED - FESTIVAL INTERNATIONAL DU

CINÉMA MÉDITERRANÉEN DE MONTPELLIER - BOURSE D'AIDE AU

DÉVELOPPEMENT, VENICE GAP - FINANCING MARKET 2016 - QMRA

VENDEUR INTERNATIONAL : MK2 FILMS

FORMATS : **1.66 - 5.1**

DURÉE : **1H53**

© 2017 L.F.P. - **LES FILMS PELLÉAS / PROLÉGOMÈNES /**

NIKO FILM / ARTE FRANCE CINÉMA / MK2 FILMS / CADC



PHOTOGRAPHIES : @HICHEM MEROUCHE